

des populations du Sud. Je n'ai pas besoins de dire la déplorable situation de ces populations. D'après un relevé authentique, plus de 600,000 soldats sudistes sont morts ou estropiés par suite de la guerre. La plupart des femmes blanches sont veuves et les enfants orphelins. Il y a plusieurs États où l'on ne trouve pour ainsi dire ni nourriture végétale, ni animaux, ni vêtements: tout a été enlevé tantôt par une armée, tantôt par l'autre. Les haies sont détruites, les palissades brûlées, les fermes changées en des amas de décombres. Semences, outils, capitaux, tout manque. On voit journellement des multitudes de personnes qui jouissaient avant la guerre d'une grande aisance, s'avancer dans un triste et morne silence vers les lieux où les agents du gouvernement distribuent des rations.

Voici ce que la *Tribune de New-York* propose: "Un million de dollars, dit-elle, judicieusement distribué parmi les plus souffrants et les plus nécessiteux de ce pauvre peuple, augmenterait immensément la moisson de l'année prochaine et sauverait des milliers d'entre eux de la misère et de la famine. Les semences et les outils qu'ils achèteraient feraient passer des milliers de personnes de l'état du désespoir à une position industrielle qui leur procurerait bientôt l'aisance. Réunissons de l'argent! Il est vrai, il serait nécessaire qu'un crédit mobilier, disposant d'un grand capital, vint en aide à l'industrie méridionale pour la restaurer. Mais il y a des nécessiteux qui ne peuvent attendre, pour lesquels des secours prompts et généreux sont indispensables. Afin de soulager les besoins de tant d'infortunés, une vaste organisation, s'étendant à tous les États-Unis, doit être formée."

Ces conseils sont très bons en eux-mêmes; malheureusement, une compagnie charitable, embrassant tant de villes et de pays, ne se crée pas du jour au lendemain. Dans le Missouri, les catholiques se sont donc entendus entre eux pour aller au secours des malheureux sécessionnistes. Ils ont décidé, vu que dans le Sud rien de régulier n'est organisé pour la distribution des secours, que l'argent recueilli serait envoyé aux évêques et aux prêtres des États dévastés, et que ces ecclésiastiques en seraient les dispensateurs.

Déjà l'on peut prédire quel sera le sort des Nègres dans tous les États où leur émancipation s'est faite sans aucune transition ou mesure de précaution. Comme ils sont paresseux et que, livrés à eux-mêmes, ils s'abandonnent aux plus dégoûtants excès, ils périront presque tous en peu d'années, victimes de la misère et de leurs instincts abrutis. Le nombre de ceux qui sont déjà morts est bien grand: il n'y a peut être pas d'exagération à prétendre que la dixième partie de la race noire est déjà passée à une autre vie.

Pour achever le triste tableau des États-Unis, il faudrait encore parler des crimes épouvantables que l'irrégion et le manque de tout principe de morale engendrent ici tous les jours. Mais je n'en ai vraiment pas le courage. J'aime mieux terminer en disant que, malgré la corruption abominable qui règne ici, le bien se fait, et même beaucoup de bien.

.....

La persécution est commencée et sévit dans le Missouri, surtout dans les campagnes, où les passions sont plus vives. Plusieurs prêtres ont été dénoncés et condamnés,